



OLIVIER DIGN

Librairie La Plume Noire à Lyon.

# La librairie comme espace de combat

*Alors que les pratiques et les thématiques des librairies militantes tendent à influencer les rayons de librairies plus généralistes, leurs combats s'exportent dans les manifestations à travers un collectif de salariés du livre au nom provocateur : le Book Bloc. Enquête.*

PAR MARIE FOUQUET

**L**a volonté de changer de bell hooks (Divergences), Grève générale de Jack London (Libertalia), *Vivre ma vie* d'Emma Goldman (L'Échappée), *Joie militante* de Carla Bergman et Nick Montgomery (Éditions du Commun)... Voici les titres que l'on voyait défiler dans les manifestations contre la réforme des retraites depuis janvier 2023. Les couvertures de ces ouvrages, agrandies, cartonnées et fixées à des manches en bois en guise de pancartes revendicatives forment un nouveau bloc visible en manifestations : le Book Bloc. Il s'agit là d'un collectif de travailleurs et travailleuses du milieu du livre, majoritairement libraires (« salariés » en librairie, précise l'un d'eux), mais aussi bibliothécaires, diffuseurs et éditeurs. Le mouvement n'est pas né en



**« IL S'AGIT AUSSI DE SORTIR  
LES LIVRES D'UN ENTRE-SOI  
ET DE PROMOUVOIR UNE  
ÉDITION INDÉPENDANTE  
ET ENGAGÉE. »**

RACHEL VINÉ-KRUPA,  
COFONDATRICE DE HOBO  
DIFFUSION

2023, mais à la fin 2019, lors de la précédente tentative de réforme des retraites abandonnée à la suite du Covid. Conditions de travail, salaires, harcèlement... la mise en lien des salariés du monde du livre a révélé des sujets de tension et une expérience commune à débattre. À l'origine du mouvement de revendications des salariés du livre (qui s'appelaient alors Carton Plein), des étudiants de l'IUT métiers du livre de Saint-Cloud ; la CGT librairie s'y est depuis ralliée.

#### QUAND LE MILITANTISME SORT DE L'ENTRE-SOI

La convergence entre étudiants, syndicats, travailleurs et intellectuels est un classique de l'histoire des mouvements sociaux et révolutionnaires. Dans l'histoire de la librairie, l'emblématique Joie de Lire de Maspero, ouverte en 1957 au cœur du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, constituait notamment un espace de rencontres et de débats autour de sujets politiques qui concernaient aussi bien les questions liées aux luttes anticolonialistes et antifascistes que celles des conditions de travail. « Son rôle majeur [...] a précisément été de faciliter l'accès à la parole de nouveaux courants de pensée, de favoriser l'expression des intellectuels issus des parties du monde alors dominées et de leur permettre d'établir des relations nouvelles avec les intellectuels français », expliquait Luc Pinhas, actuel vice-président de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, dans la revue *Documentation et bibliothèques* en 2010. La librairie comme espace vivant et collectif de discussions et d'émancipation est une caractéristique propre aux librairies militantes. Or ce modèle est de plus en plus appliqué dans les librairies généralistes, parfois revendiquées comme « lieux de vie ». L'arpentage, une méthode de lecture collective inspirée de l'histoire du mouvement ouvrier, aujourd'hui très pratiquée dans l'éducation populaire et les milieux militants (en particulier féministes), se développe dans les écoles... et en librairie. « Il ne se passe pas une semaine sans qu'un de nos auteurs ou éditeurs fassent une rencontre, explique Rachel Viné-Krupa, cofondatrice de Hobo Diffusion, l'un des diffuseurs spécialisés dans les livres de critique et d'histoire sociale (avec Les Belles Lettres et Harmonia Mundi). Ils s'agit aussi de sortir les livres

d'un entre-soi et de promouvoir une édition indépendante et engagée. »

#### LE LIVRE, INTIMEMENT LIÉ À LA PENSÉE LIBERTAIRE

Publico, située près de République, est la plus ancienne librairie militante et libertaire de Paris. Une référence nationale. Ouverte dans les années 1960, organisée en association, elle fonctionne aujourd'hui uniquement avec des bénévoles. Dans la première salle, les revues (*Noir et rouge*, *Réfractations*, *Le monde libertaire*), les actualités des quelques maisons d'édition consacrées à la pensée critique (il y en a aujourd'hui une petite vingtaine parmi lesquelles Agone, La Fabrique, Amsterdam, Nada...) et des rayons spécialisés en écologie, anarchisme, histoire des luttes, féminismes. Dans la deuxième salle, des livres d'occasion à petits prix et un espace libre pour organiser des rencontres, des débats. « On voit passer des lecteurs de différents courants de gauche qui n'ont plus de librairie consacrée », explique Laurent, libraire à Publico. Traditionnellement, les partis de gauche avaient leur librairie, ce qui est toujours le cas du NPA dont La Brèche, dans le 12<sup>e</sup>, est toujours bien en place. « Il y a un fort intérêt pour l'anarchisme en ce moment, constate Laurent de Publico, des maisons d'édition généralistes rééditent des textes de Louise Michel, Bakounine, Voltairine de Cleyre... et on note également un important attrait pour le féminisme. » Or le féminisme comme l'écologie sont deux thématiques qui se retrouvent aujourd'hui en devanture des librairies les plus généralistes.

Depuis quelques années, la production et la vente de titres liés à ces questions dominant le marché. À Rennes, les deux libraires de La Nuit des Temps ont ouvert leur librairie, dès 2017, autour de ces deux thématiques. « Pour nous, le métier de libraire, c'est déjà un métier engagé », expliquaient-elles dans le magazine rennais *Infolocale.fr*

À la librairie Quilombo, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le constat est clair : « Le livre est lié à l'émancipation. » Or, à Quilombo comme à Libertalia, à Montreuil, les libraires sont aussi des éditeurs. Dans la tradition de Maspero ou Corti, Libertalia contribue au rayonnement de la pensée critique et libertaire, participe aux manifestations en montant des stands de livres, organise des débats et



des rencontres liées à l'actualité des livres politiques. Le 15 avril dernier, Quilombo organisait une journée consacrée à l'histoire de l'anarchisme. Au programme : salon du livre d'occasion, débats, notamment autour des « racines libertaires de l'écologie », banquet et projection des derniers volets du documentaire *Ni Dieu ni maître* de Tancrède Ramonet. « *Nous n'avons pas de site internet* », précise Jacques, à Quilombo. Les Parleuses, à Nice, tiennent aussi à ne pas créer de site internet et à ce que leur librairie reste un lieu d'échange, de partage, et pas uniquement de vente de livres où l'on passerait récupérer sa commande comme dans un fast-food. « *En 2019, nous avons arrêté de travailler avec Amazon* », explique Rachel Viné-Krupa, chez Hobo. Car c'est aussi ça, lutter avec cohérence, malgré un contexte qui ne favorise pas le commerce de proximité.

## MENACES DE L'EXTRÊME DROITE

À Angers, la vitrine de la librairie associative et antifasciste Les Nuits Bleues a été dégradée l'été dernier par un militant identitaire. C'est malheureusement un classique, pour les groupes fascistes, de s'en prendre aux libraires. À Lyon, La Plume Noire a plusieurs fois fait les frais de ce genre d'agressions (novembre 2016, décembre 2020, mars 2021). À Publico, un bénévole a été attaqué au couteau en 2019. Ces événements traduisent à quel point la librairie est une zone sensible. L'hiver dernier, une librairie militante féministe de Nice, Les Parleuses, a vu la police recouvrir sa vitrine d'un panneau noir, alors que les libraires étaient empêchées d'accéder à leur boutique (voir encadré). Des professionnels de la librairie, ainsi que les Éditions du Seuil, ont tenu à manifester explicitement leur soutien aux deux libraires en affichant sur leur propre vitrine des messages qui condamnent les violences sexuelles et de genre, et dénoncent la répression policière : la Librairie des Femmes, Un Livre et une Tasse de thé, L'Affranchie, L'Arborescence, Majo... Aujourd'hui, on compte en France une vingtaine de librairies identifiées comme militantes, et environ trois fois plus de librairies généralistes qui s'ouvrent à des pratiques et des thématiques liées à la pensée critique et engagée. ■



© DR/LIBERTALIA

Le nouvel espace de Libertalia, à Montreuil.

## Libertalia, l'hybride

« **C'**est avant tout une librairie de quartier, regardez l'espace jeunesse : on a aussi du manga ! » Chez Libertalia, qui fut d'abord une maison d'édition créée en 2007 puis aussi une librairie en 2018, la couleur politique est bien là. Les clients viennent y chercher des titres pour des arpentages, le dernier volet d'un manga, le nouveau *La Déferlante*, mais aussi un Mélissa Da Costa en poche. Classés par maisons d'édition (La Fabrique, Nada, La Tempête...), les titres critiques occupent un bon tiers de l'espace, comme les BD (avec une belle mise en avant de David Snug et Liv Strömquist), et l'espace jeunesse, un autre tiers. Libertalia n'aspirait pas, au départ, à ouvrir une librairie. Le local qu'avaient trouvé les éditions était destiné à des bureaux. « *On y a installé nos titres et ceux de maisons copines et peu à peu, la librairie s'est imposée dans le local*, explique Nicolas Norrito, éditeur et libraire. *On nous dit souvent qu'il y a un côté "Joie de Lire" à Libertalia, et on a pensé faire comme Maspero, ouvrir des antennes dans d'autres villes en France. Mais on ne voulait pas sacrifier nos métiers d'origine pour devenir des gestionnaires.* » Les deux activités de la librairie et des éditions peuvent parfois se tenir en équilibre, dans une économie du livre difficile. L'un des derniers coups de maître de la maison fut la mise en vente de son jeu Antifa, que la Fnac avait retiré de la vente sous pression de l'extrême droite ; la polémique a multiplié les ventes.

## Publico, l'historique

La librairie associative Publico est la plus ancienne librairie militante de Paris. Elle n'est installée rue Amelot que depuis les années 1980, après avoir été ouverte dans les années 1960 quai de Valmy. « Librairie libertaire », elle est la référence pour la recherche de livres critiques et engagés. Les libraires voient passer des lecteurs de toutes les franges de la gauche, même si son courant originel est l'anarchisme. « Beaucoup de personnes ne connaissent pas bien la différence entre les mouvements. De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque "l'ultra-gauche" ? demande, un brin confus, le libraire de Publico, Laurent. Une fois, un journaliste est venu me demander de lui présenter un black bloc... », s'amuse-t-il. En effet, les fantasmes vont bon train en ce qui concerne les milieux militants. « Depuis vingt, vingt-cinq ans, on assiste à un retour des vieux chevaux marxistes qui mâtinent leurs références de l'histoire anarchiste », explique Laurent. Les libraires de Publico dressent des stands de livres en manifestations, organisent des projections, font venir des auteurs et éditeurs de livres engagés, et ainsi poursuivent une réflexion courante autour des luttes : comment articuler pensées et actions dans un mouvement libertaire ?

OLIVIER DION



La librairie Publico, à Paris.



Les Parleuses, à Nice.

## Les Parleuses, la féministe

« C'est un espace où les gens peuvent se parler », insiste Anouk, libraire aux Parleuses à Nice. Régulièrement, le couple que forment Anouk et Maud invite des auteurs et autrices à venir discuter avec le public de la librairie autour de leur livre. Les thématiques qu'elles abordent et les livres mis en avant sont souvent liés à des questions féministes et de genre. Dernièrement, Quentin Zuttion présentait *Toutes les princesses meurent après minuit* ; en janvier, Léonora Miano est venue présenter *Stardust*, et en décembre, Hélène Devynck était aux Parleuses pour parler d'*Impunité* (Le Seuil). Pour l'occasion, des colleuses avaient affiché le message suivant sur la vitrine de la librairie, en soutien à l'autrice : « Qui sème l'impunité récolte la colère. » Or quelques jours après, lorsque le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin est venu visiter le futur hôtel de police de la ville, des policiers se sont rendus devant la librairie et ont tenté de supprimer le message. Ils ont fini par couvrir d'un panneau noir l'ensemble de la vitrine. L'affaire a été portée en justice pour tenter de savoir d'où venait l'ordre de s'en prendre à cette librairie le jour de la visite du ministre. À ce jour, aucune date d'audience n'a encore été donnée aux deux libraires. Mais la ville de Nice leur a envoyé un courrier leur notifiant qu'elle n'était pas responsable de cette action.

© DR/LES PARLEUSES